



Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



L' événement du mois :
Noël et son histoire

Fêtes de Noël, une trêve...



SOMMAIRE

- ▶ **Actualité**
Haveluy : le secteur pavé refait à neuf
p. 4
- ▶ **Économie**
Du nouveau à Millonfosse :
" la boutique de Ludovic "
p. 10
- ▶ **Sport**
Un Bouchinois arbitre assistant
en Ligue 1
p. 12
- ▶ **Ma Porte du Hainaut**
Un an au Burkina Faso avec le jeune Sidoine
p. 16



Dossier Automobile

p. 8 - 9

La crise automobile fait rage. Le Valenciennois, où cette industrie emploie plus de 10 000 personnes, n'échappe pas à la règle. Constructeurs et syndicats témoignent.



Rencontre Didier Cousin

p. 2

Le 1^{er} décembre, il a été élu à l'unanimité président du Conseil de développement de la CAPH. Économie, santé, jeunesse... les fers de lance de son mandat.



Un nouveau président
au Conseil de développement

2008-13, les années Cousin

Le 1^{er} décembre, Didier Cousin a été élu à l'unanimité, président du Conseil de développement de La Porte du Hainaut, succédant ainsi à René Carpentier ; ce dernier ayant souhaité être relevé de ses fonctions, compte tenu de ses nouvelles responsabilités à la tête de l'UHB. Économie, environnement, jeunesse, santé... ce nouveau mandat sera chargé. Etat des lieux avec le principal intéressé...

D'abord, félicitations pour cette élection. Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai 44 ans, je suis marié et père de deux enfants. J'ai un diplôme d'ingénieur et j'ai intégré GDF en 1988. J'y ai occupé de nombreux postes et, aujourd'hui, je suis en charge des collectivités pour GDF-Suez. Je suis né à Armentières et je suis très attaché au Nord, auquel je reste fidèle. Je vis à Cyssoing, aux portes du Hainaut (*sourire*), mais j'ai de la famille à Saint-Amand. C'est un territoire qui m'est cher.

Concrètement, à quoi sert le Conseil de développement ?

C'est un peu le fou du roi, il permet de donner la parole à la société civile sur n'importe quel sujet de la vie du territoire. C'est une occasion pour les gens qui ne sont pas élus, de s'exprimer. Si des idées émergent, les élus en disposent. L'avantage avec la CAPH, c'est qu'on reçoit une grande écoute.

Le Conseil de développement est-il vraiment représentatif de la diversité de notre territoire ?

Bien sûr, il compte 90 membres venus d'univers différents comme le sport, l'économie, la vie associative... On aimerait garder davantage de patrons de PME et TPE mais leurs emplois du temps ne permettent pas toujours un investissement suivi. De même, quand je suis arrivé, j'ai remarqué qu'il n'y avait pas assez de jeunes concernés ; alors nous sommes allés à leur rencontre, dans les lycées, pour connaître leur ressenti et leurs envies. On a travaillé avec une trentaine de jeunes et on sait qu'il y a encore du boulot avant d'intéresser les 2 000 lycéens et collégiens de La Porte du Hainaut !

Quel bilan tirez-vous de ces cinq premières années de fonctionnement ?

On était un petit noyau dur à réfléchir à ce que pourrait être le territoire en 2020, on a essayé de faire avancer la réflexion mais les propositions n'ont pas été suffisantes en nombre. C'est un travail de longue haleine et, surtout, ce n'est pas notre métier, on est bénévoles et on fait cela en toute humilité.



" Impliquer davantage les jeunes dans la vie du territoire "



Pourquoi avez-vous décidé de briguer la présidence de ce Conseil ?

C'est un hasard. Le président sortant, René Carpentier, avait pensé à moi pour lui succéder. Vous savez, les titres honorifiques ne sont pas trop mon truc, je préfère le terrain. Mais le Conseil de développement est un beau petit challenge. J'aimerais d'ailleurs qu'on se rapproche de celui de Valenciennes Métropole, tout en gardant nos spécificités (thermalisme, zones d'activité du Denaisis...). On ne peut pas toujours travailler dans son coin et l'Union Hainaut Basket en est un bel exemple. Il faut aussi davantage collaborer avec le Douaisis et la Belgique.

Et votre longue expérience du Conseil de développement est un atout pour votre présidence...

La connaissance du terrain va m'aider, c'est sûr, d'ailleurs tous les membres sont montés en puissance. On sent une véritable dynamique sur ce territoire et c'est motivant, il y a tellement de choses à faire. L'Ostrevant, par exemple, peut faire l'objet d'un projet de développement. Je crains cependant qu'on subisse aussi les conséquences de la récession et de la crise automobile.

Quels sont les grands axes du mandat 2008-13 ?

Il y en a plusieurs : faire mieux connaître le Conseil de développement de la CAPH car certains ne savent toujours pas ce que c'est ; impliquer davantage les jeunes dans la vie du territoire au travers de projets comme les webzines et la création de mini-entreprises ; poursuivre les travaux sur l'eau et le développement durable (maison de l'eau, thermalisme, plan climat...) ; concrétiser des actions santé ; développer le " club des gens malins et créatifs " ; mettre en place un dispositif pour aider les jeunes en voie de déscolarisation ; répondre aux préoccupations quotidiennes des familles ; et réfléchir à l'image du territoire.

Le " club des gens malins et créatifs " ? Pouvez-vous nous expliquer ce projet ?

Il s'agit de rencontrer des chefs d'entreprise qui ont réussi et de les faire adhérer à une charte de parrainage. Le but, c'est de faire comprendre aux gens que s'ils travaillent et croient à leur idée, eux aussi peuvent y arriver. ■



Travaux en cours

Quand Raismes fait place nette

Les travaux de la place de Raismes ont débuté à la mi-novembre, tant pour la part prise en charge par la Communauté d'Agglomération que pour la part revenant au Conseil général qui réalise deux grands giratoires.

Cette phase succède aux aménagements qui, de mai à septembre, ont été effectués sur le réseau d'assainissement sous la conduite du SIARB, syndicat intercommunal qui regroupe Anzin, Aubry-du-Hainaut, Beuvrages, Petite-Forêt et Raismes.

D'ici l'été 2009, si tout va bien, les chaussées auront été remises à neuf par le Département, la CAPH faisant son affaire des abords, trottoirs et de l'installation d'un réseau fibre optique. ■

Voirie

Plusieurs chantiers en cours

Plusieurs aménagements de voirie sont en cours sur le territoire de La Porte du Hainaut.

À **Bellaing** les travaux de mise en sécurité se poursuivent devant l'école, sur la route départementale 313. S'il a fallu intervenir sur les réseaux d'eau potable et d'assainissement, cette phase et la réfection de la chaussée sont terminées. Sous réserve d'intempéries, il devrait en être de même d'ici janvier, pour les abords et trottoirs, précisent les techniciens de la Communauté d'Agglomération.

À **Bruille-Saint-Amand** on aménage le carrefour à l'intersection de la route départementale 66 qui relie Bruille-Saint-Amand à Mortagne-du-Nord, et de la route départementale 954 qui va de Saint-Amand-les-Eaux à Condé-sur-Escaut. Rappelons que ce chantier situé en face des écoles maternelle et primaire a pour premier objectif d'améliorer la sécurité des piétons et des traversées, avec notamment l'installation de plateaux ralentisseurs. La phase de pose des candélabres d'éclairage public et de réalisation des trottoirs a succédé à celle de remise à neuf de la chaussée.

Enfin, du côté de **Thiant** et **Haulchin**, la route départementale 40A subit d'importants travaux. C'est un chantier de 3,5 kilomètres où, dans un premier temps, on procède à l'enfouissement des réseaux EDF et France Télécom ainsi qu'à la pose de la fibre optique. Eau et Force en profite d'ailleurs pour intervenir sur Thiant, pour le renouvellement des branchements d'eau potable. Début 2009, le Conseil général entreprendra la reconstruction de la chaussée, tandis que la CAPH prendra en charge, comme sur tous ces chantiers, les abords, l'éclairage, les trottoirs et parkings. Ces aménagements devraient se poursuivre jusqu'à l'automne 2009. ■

EDITO



“

AVANCER ENSEMBLE !

Le dossier consacré au secteur de l'automobile dans ce numéro 3 d'*Horizons*, témoigne de l'ampleur des difficultés économiques, et de leurs conséquences sur l'emploi, les salaires, la vie des familles...

Beaucoup d'entreprises du Valenciennois sont confrontées aux effets en cascade de la crise boursière.

Beaucoup subissent les contre-coups de l'insuffisance du pouvoir d'achat des ménages, qui entraîne le recul de la consommation et pénalise la croissance.

L'année 2009 toute proche, renouvelle donc l'exigence de décisions, de financements mis au service de l'essor de l'économie locale et nationale, et du progrès social.

La Communauté d'Agglomération, nos 39 communes, abordent l'an nouveau avec une totale détermination, la volonté d'innover et d'avancer au bénéfice de tous.

Avancer ensemble, et avec chacune, chacun d'entre vous.

Faire vivre nos solidarités : c'est le message de confiance et d'espoir que je vous adresse.

Bonnes Fêtes à tous les habitants de La Porte du Hainaut. ”

Alain BOCQUET
Président
de la Communauté d'Agglomération
de La Porte du Hainaut



BOUCHAIN MÉDIAT(H)ISE UN ANCIEN PONT DE LA CITÉ

La médiathèque de Bouchain, en cours de réalisation, sort progressivement de terre. Les travaux de charpente et couverture sont en voie d'achèvement. Mais ce chantier de construction neuve a également permis de mettre à jour les éléments restants d'un pont qui constituait une des entrées fortifiées de la cité.

À terme, lorsque le bâtiment aura été livré et entrera en fonction, ses usagers auront tout loisir de découvrir en pénétrant dans ce nouvel équipement, les parties conservées et valorisées de cet ancien pont.

Les pavés d'Haveluy refaits à neuf

Un ouvrage du lycée horticole

Une semaine durant, ils ont travaillé à la réfection du secteur pavé d'Haveluy. Ils ? Une vingtaine de jeunes du lycée horticole de Raismes. Et leur tâche fut ardue. 3 000 pavés sur une trentaine de mètres de longueur avec, par endroits, la route effondrée sur plusieurs dizaines de centimètres et, ailleurs, des pavés manquants et remplacés par de la caillasse. « *Ce n'était pas beau à voir mais ils s'en sont bien tirés, ils ont fait du très beau boulot* », analyse François Doucier, le vice-président, chargé des travaux, de l'association des " Amis de Paris-Roubaix ". Une association qui travaille en partenariat avec La Porte du Hainaut et le lycée horticole pour intervenir et remettre en état l'ensemble de l'itinéraire de la célèbre course cycliste. « *Pour cette opération, on a également mis à contribution la mairie d'Haveluy qui nous a apporté une aide logistique* » souligne-t-il encore.

Résultat, des pavés refaits à l'ancienne et posés sur un lit de sable, pour accueillir comme c'est régulièrement le cas depuis 2001, le Paris-Roubaix. Et pas seulement : les Quatre jours de Dunkerque, eux aussi, empruntent parfois ce secteur pavé, prisé des spectateurs, un peu moins des sportifs qui prennent là toute la mesure de " l'enfer du Nord ".



Ce secteur coincé entre Haveluy et Wallers restait jusque-là praticable mais dangereux. Par temps de pluie, il était boueux. Par temps sec, très glissant pour les piétons et les cyclistes. Alors aujourd'hui, " les Amis de Paris-Roubaix " se réjouissent du travail accompli par les lycéens qui contribuent pleinement à l'entretien de notre patrimoine. ■

RESTOS, ON VOUS GUIDE...

L'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut éditera en début d'année 2009 un guide restauration recensant l'ensemble des établissements du territoire de La Porte du Hainaut, selon les catégories suivantes : restauration

traditionnelle et spécialités, restauration rapide et brasserie, pizzeria et kebab, crêperie, salon de thé, friterie, sandwicherie, guinguette. Un questionnaire a été adressé en juin dernier à l'ensemble des établissements concernés. Si vous ne l'avez pas reçu ou

si vous n'y avez pas encore répondu, pas de panique, il est encore temps. Rapprochez-vous alors du service communication de l'Office de Tourisme, par téléphone : 03.27.48.39.61 ou 03.27.48.39.64 ou par mail contact@tourisme-porteduhainaut.fr

4



Monoxyde de carbone

Une menace invisible

Chaque hiver, le monoxyde de carbone fait des victimes. Et la région Nord - Pas de Calais reste la plus touchée de France : l'année dernière, 786 personnes ont été intoxiquées et 9 sont décédées des suites d'une intoxication domestique au CO₂. En cause, les chauffages et leur mauvais entretien qui ne facilite pas l'évacuation des gaz. À l'approche des grands froids, soyez vigilants et suivez quelques règles simples : n'obstruez jamais les grilles de ventilation de la maison, même par temps froid ; faites entretenir chaque année votre chauffage et votre chauffe-eau par un professionnel qualifié ; faites ramoner régulièrement les conduits de cheminée ; aérez quotidiennement votre logement, n'utilisez pas les chauffages d'appoint (type feu à pétrole) plus de

deux heures par jour ; n'utilisez jamais pour vous chauffer des appareils non destinés à cet usage (cuisinière, brasero). Le monoxyde de carbone est un gaz invisible : inodore, incolore et sans saveur. Indécelable... mais mortel. Les premiers symptômes d'une intoxication au CO₂ sont maux de tête, vertiges, nausées, vomissements, grande fatigue et, plus grave, perte de conscience et paralysie. Si vous avez la moindre inquiétude, réagissez immédiatement : arrêtez vos appareils de chauffage, aérez les pièces en ouvrant les fenêtres et consultez un médecin. Sachez en outre qu'un traitement existe. L'oxygénothérapie est pratiquée au centre hyperbare du CHRU de Lille qui a accueilli, en 2007, 116 personnes intoxiquées. ■



© n3d-artphoto.com - Fotolia.com

" Chanterêve " à La Sentinelle La comédie, oui, mais en musique !



Dans un coin de la salle culturelle de La Sentinelle, la géante Renée Sance attend sagement le retour des beaux jours et des défilés. Et c'est sous son regard bienveillant que se réunit, tous les vendredis soirs, une joyeuse bande de comédiens amateurs.

Créée officiellement en octobre dernier, la troupe "Chanterêve" n'est pas une nouvelle venue dans le paysage culturel local. Depuis onze ans, elle a produit plusieurs comédies musicales sous l'égide de la chorale "Cœur pour Chœur".

Avec cette toute nouvelle indépendance, la troupe à laquelle on doit " Chanter la vie ",

" Le marchand de bonheur ", " La machine à remonter le temps " et l'éponyme " Chanterêve ", s'épanouit pleinement. Et répète consciencieusement les répliques d'une pièce déjà jouée aux quatre coins du territoire : " Souvenirs souvenirs ". Dernière chance de replonger dans l'univers des années 60 et de twister jusqu'au bout de la nuit, le 18 janvier prochain à la salle des fêtes d'Hordain, date à laquelle retentira le clap de fin de cette comédie. Après quoi, les trente quatre comédiens-chanteurs, danseurs ou techniciens de la troupe se remettent au travail.

Une année sera nécessaire à l'élaboration d'un nouveau

spectacle baptisé " Renée Sance, fille du Nord ".

" On remplace la notoriété par l'enthousiasme "

Tirée du conte de Bertrand Foly, cette pièce retracera la vie de la géante et, au-delà, racontera le quotidien des mineurs de La Sentinelle à la fin du XIX^{ème} siècle. « Elle se découpera en quatre actes : la vie dans les corons où l'on se chamaillait beaucoup, une scène de ducasse, l'amour malheureux de Renée Sance à Harellet et une partie sur La Sentinelle moderne » annonce déjà Daniel Lefort, le directeur artistique.

Forte d'un public fidèle et de plus

en plus nombreux (jusqu'à 450 spectateurs cette année), la troupe de " Chanterêve " poursuit son petit bonhomme de chemin, en toute humilité. « On remplace la notoriété et la technique qu'ont certaines grosses compagnies par un réel enthousiasme. »

Si vous aussi vous désirez suivre les traces de Blandine, Jean-Pierre, Freddy et les autres, sachez qu'un bon acteur de comédie musicale doit avant tout chanter juste, danser en rythme et pouvoir incarner n'importe quel rôle. Intéressé(e) ?

Contactez Daniel Lefort :

03.27.45.19.82

ou Jean-Pierre Denieul :

03.27.46.05.82

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

> Louches

Randonnées pédestres avec " Louches en Marche " - Tous les mercredis après-midi à partir de 14h et tous les dimanches matin dès 8h30 - Lieu de départ : parking Petite Enfance rue Emile Zola. Renseignements : 06.24.10.71.47

> Bellaing

Le Volley-Club de Bellaing recherche pour sa section " jeunes " des garçons nés en 1994 et 1995 pour compléter l'équipe minimes appelée à débiter son championnat en janvier. Renseignements : 06.08.18.57.49



> Roelux

Samedi 3 janvier 2009

Cyclo-cross Ufolep organisé par le Vélo Club de Roelux ouvert aux catégories 1- 2 et 3, cadets, minimes, féminines et écoles du vélo. - Course VTT ouverte à tous (certificat médical à fournir pour les non licenciés).

Dossards à retirer à partir de 12 h 30 à la salle Aragon. Début des courses : 13 h - Départ : Les Prés de Roelux Informations et inscriptions : 06.84.11.79.92

> Flines-lez-Mortagne

3 et 10 janvier 2009

La Croix-Rouge organisera une formation PSC1 (formation aux premiers secours) de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30

Coût de la formation : 50 € Renseignements et inscriptions : Mairie de Flines-lez-Mortagne

> Wallers

Dimanche 4 janvier 2009

Circuit des pépinières à Maulde (7 km) Départ de l'Hôtel de Ville de Wallers : 9 h - Avec " Les Bourlingueurs " de Wallers, découvrez chaque mois, dans la convivialité, les jolis paysages et richesses naturelles de notre territoire.

> Saint-Amand-les-Eaux

Samedi 10 janvier 2009

De 14 h à 18 h et le dimanche 11 janvier de 10h à 18h

" Exporail 2009 " : salon du chemin de fer et du modélisme organisé par l'Amicale Amandinoise de Modélisme Ferroviaire et de Chemin de Fer Secondaire (AAMCS) - Salle A. Lemaître, rue H. Durre - Tarif : 3 € pour les adultes, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Renseignements : 06.03.21.63.87



Vous êtes amateur et passionné de modélisme ? Nostalgie du petit train de votre enfance ? Rejoignez l'Amicale Amandinoise de Modélisme Ferroviaire.

> Bruille-Saint-Amand

Samedi 31 janvier et dimanche 1^{er} février 2009

14^{ème} édition de l'exposition avicole franco-belge - de 9h à 12h et de 14h à 19h - salle des sports - rue des Écoles Organisée par l'Association Avicole du Hainaut de Trith-Saint-Léger Renseignements : 06.81.33.66.26 ou 03.27.48.93.39

> Denain

22, 23 et 24 décembre

Stages de danses africaines Salle " Jean Donain " - Boulevard du 8 mai 1945

26, 29 et 31 décembre et 2 janvier

Stages de percussions brésiliennes Maison de quartier " Solange Tonini " Quartier de Bellevue Tarifs : 40 € le stage

Organisés par l'association Sidou-Seddo avec le financement F.P.H. Renseignements et inscriptions : 06.25.72.37.50 - www.sidou-seddo.fr

Votre association dispose d'un site internet et veut le faire connaître, contactez-nous : editorial@agglo-porteduhainaut.fr

5

> Haveluy

Vous jouez de la cornemuse, de la bombarde ou tout simplement, vous voulez vous y mettre ? Rejoignez l'association Sonneurs Avesnois Hainaut-Cambésis d'Anches Doubles Répétitions les 1^{er} et 3^{ème} mercredis de chaque mois à 18h30 à la salle des fêtes. Renseignements : 06.24.92.57.61



FAITES-VOUS CONNAÎTRE

Votre association organise une manifestation ? Informez-nous :

Par téléphone : 03.27.09.91.36

Par mail : horizons@agglo-porteduhainaut.fr

Ou par fax : 03.27.09.91.35

Chaque mois, nous nous efforcerons de publier une série d'annonces provenant d'associations du territoire.

Prochaine parution à la mi-janvier.



25 décembre

Noël, joyeux Noël !

Comme chaque année, Noël s'affiche partout. Dans les vitrines des magasins, dans les rues et sur les places, sur les façades des maisons... et dans les cœurs des petits et des grands. Impossible d'échapper à la magie de cette fête. Moment de recueillement pour de nombreux croyants, Noël est aussi une fête familiale qui permet de partager des instants de détente et de joie avec des êtres chers. Et pour les enfants, l'occasion de déballer cadeaux et friandises au pied

du sapin. Alors, numéro de décembre oblige, *Horizons* vous propose ce mois-ci deux pages spéciales sur cette fête indémodable, fraternelle et chaleureuse : histoire du Père Noël, rendez-vous du territoire, rencontres insolites... En n'oubliant jamais que, le 25 décembre, l'essentiel est de penser aux autres.

Joyeux Noël à tous et Bonne Année 2009 !

Marchés de Noël

LE TERRITOIRE À LA FÊTE

À l'approche de Noël, tout le territoire se met en fête et organise concours d'illuminations ou de crèches comme à Hasnon par exemple, marchés de l'Avent comme on l'a fait à Raismes ou, plus traditionnellement, des marchés de Noël.

Beaucoup ont déjà eu lieu dans la majorité des communes de La Porte du Hainaut. Mais pour les retardataires qui auraient raté le coche, l'occasion est donnée de se rattraper en assistant à la descente du Père Noël sur le parvis de l'hôtel de ville de Denain, le lundi 22 décembre, à 19h. Magique pour les petits, éblouissant pour les grands. Un rendez-vous familial à ne pas manquer...

À WASNES-AU-BAC , UNE PREMIÈRE RÉUSSIE

Pour sa première édition, le marché de Noël de Wasnes-au-Bac a trouvé son public. C'est dans une salle polyvalente tapissée des peintures réalisées par les enfants de l'école, que de nombreux visiteurs ont découvert des stands avec des articles de décoration de Noël, des produits régionaux et artisanaux qualitatifs, des petits cadeaux, des animations pour enfants (peluche géante, baptême de poney, sculpture de ballons, etc.), un mini-concert et de quoi se restaurer à des prix abordables ! On pouvait aussi profiter des

décorations de Noël réalisées par l'association des parents d'élèves et amis de l'école. Pour l'occasion, tout le monde avait mis la main à la pâte dans ce village de 570 âmes. L'initiative du comité des fêtes, qui organise aussi un concours d'illuminations, a été un succès puisque ce premier marché a accueilli près de 800 visiteurs. Bien au-delà des espérances des organisateurs et dix-huit bénévoles. Prochain rendez-vous le 24 décembre, jour où le Père Noël sillonnera les rues du village en calèche, pour distribuer cadeaux et friandises.





À Noël, Laurence Staquet prend soin de décorer sa maison.

Wavrechain-sous-Denain Et la lumière fut

Tous les ans à la même période, beaucoup de familles et d'habitants des 39 villes et villages de La Porte du Hainaut se mobilisent pour la décoration et l'illumination de leur maison. De nombreuses communes organisent d'ailleurs des concours qui rassemblent de plus en plus de participants. À Wavrechain-sous-Denain, la demeure de Laurence et Patrick Staquet se transforme ainsi en véritable paquet-cadeau ! Chaque soir pendant un mois, elle scintille de mille feux, dévoilant aux yeux de tous le talent et la créativité de ses propriétaires. Des qualités récompensées depuis trois ans par le jury du concours des maisons illuminées du village. Mais Laurence Staquet n'a pas attendu ce feu vert pour commencer à parer sa maison. « L'année dernière, j'ai terminé 6^{ème} ou 7^{ème}, j'espère toujours faire mieux mais la décoration est avant tout une satisfaction personnelle. » Sa première envie ? Faire plaisir à son fils Christopher, aujourd'hui âgé de 12 ans. Puis Laurence s'est naturellement prise au jeu jusqu'à devenir une véritable experte, toujours en quête de la bonne idée. « J'innove sans arrêt. Et l'inspiration vient toute seule. »

Cette année, la mère de famille a opté pour le thème Groënland et compagnie, avec banquise, igloos,

sapins blancs, ours polaires et pingouins qui habillent à merveille les deux appuis de fenêtre de la maison. Et ce n'est pas tout : bougies, étoiles, cadeaux emballés, neige artificielle, sujets à ventouse, rideaux de lumière... sans oublier le fameux Père Noël dans son traîneau illuminé, finissent d'habiller la demeure. À l'intérieur, décor plus classique avec sapin, boules et guirlandes.

Pour assouvir sa passion, Laurence ne compte ni son temps (cinq ou six heures de travail en moyenne), ni son argent. « Mais je ne fais pas de folie, précise-t-elle. Je rachète chaque année pour 50 euros de décoration, en plus de ce que j'ai déjà. La facture d'électricité ? Là encore, je fais attention : je n'éclaire que trois heures par jour, sauf le soir de Noël bien sûr ! » ■

En période de Noël, toutes les communes de notre territoire scintillent de mille feux, comme ici à Trith-Saint-Léger



© Tayeb Benhammou



AH LE PÈRE NOËL ! OÙ VIT-IL ? QUI EST-IL ?

Voilà un mystère qui n'est pas près d'être élucidé ! Et pour cause ; trop malin le bonhomme dont le ventre tout rond, dit la légende, saute quand il rit, " comme un petit ballon " ...

Barbe blanche et manteau rouge, Saint-Nicolas pourrait en avoir préparé la venue. Mais c'est avec l'écrivain et pasteur new-yorkais Clement Clarke Moore que le Père Noël a fait, en 1822, sa grande entrée en littérature et dans l'univers féerique de Noël.

Entrée majestueuse sur son traîneau tiré par huit rennes : Tornade, Danseur, Furie, Fringant, Comète, Cupidon, Clair et Tonnerre !

" C'était la nuit de Noël, un peu avant minuit, À l'heure où tout est calme, même les souris..."

Les premiers vers écrits par Clement Clarke Moore pour ses enfants (tout le poème est disponible sur Internet) n'ont pas pris une ride. Nous non plus ! Joyeux Noël.

SOURIEZ.COM

Parce que Noël est avant tout synonyme de partage, d'amour et de générosité, Horizons a sélectionné pour vous plusieurs sites Internet sur lesquels vous pourrez, le cas échéant, acheter les derniers cadeaux qu'il manque à votre hotte, tout en faisant une bonne action. Cadeaux écologiques, solidaires ou équitables, faites votre choix...

- www.ccequitable.com
- www.artisansdumonde.org
- www.forest-people.com
- www.unicef.fr
- www.survivalfrance.org
- www.boutique.amnesty.fr
- www.boutique-acf.com

Les Patinoires de La Porte du Hainaut

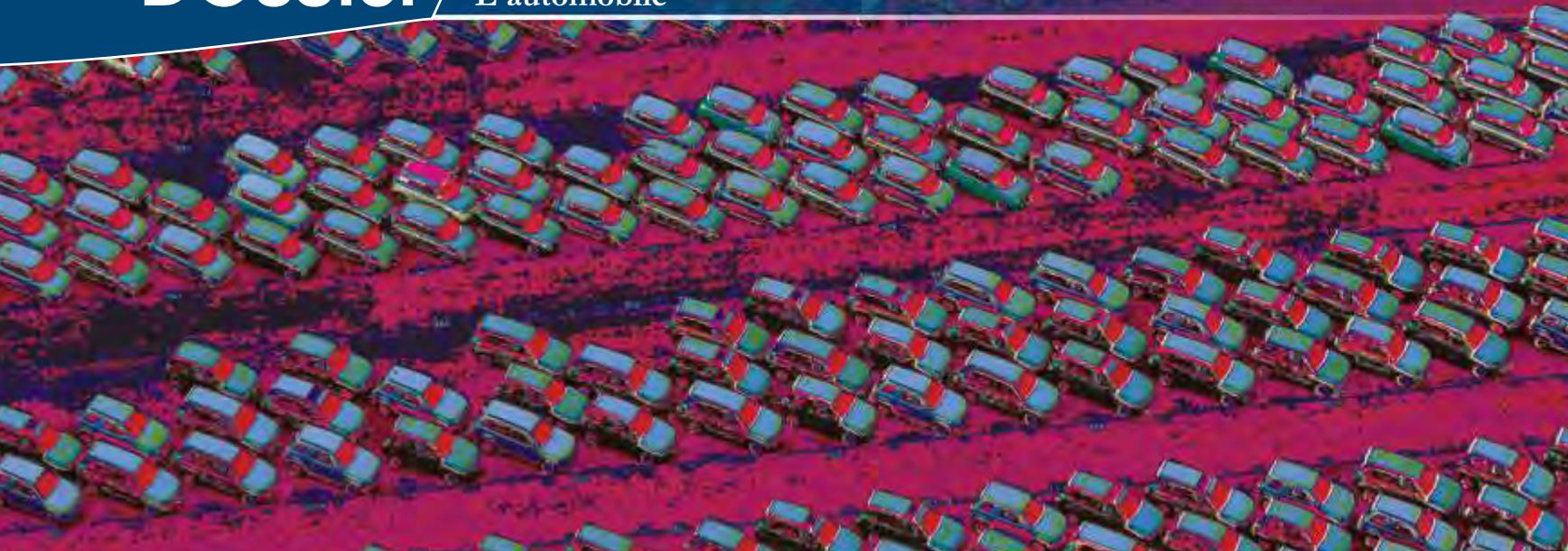
du 12 déc. 08
au 11 janv. 09

ET QUE ÇA GLISSE !

Vous n'avez pas encore profité des patinoires de Noël mises à votre disposition par La Porte du Hainaut ?! Pas de panique, il vous reste trois bonnes semaines pour cela ! Horizons vous rappelle qu'elles sont installées, jusqu'au 11 janvier prochain, à Saint-Amand-les-Eaux (Grand'place), Denain (place Wilson), Hordain (complexe sportif) et Trith-Saint-Léger (place de la Libération). À vous la glace !

Tarif : 1 euro la demi-heure (location des patins incluse).
Infos : 03.27.09.92.80





© CAPH - Samuel Dhote

Le Valenciennois n'échappe pas à la règle

Automobile : le crash ?

L'industrie automobile représente 55 000 emplois dans le Nord - Pas de Calais, dont plus de 10 000 dans notre seul Valenciennois. Tour d'horizon de nos principales entreprises.

Le secteur automobile mondial est entré en zone de turbulences : augmentation du prix des matières premières, baisse de la demande, crise du système bancaire et du crédit, contraintes environnementales pèsent sur les ventes et les marges. Malmenée, l'industrie automobile française résiste difficilement. Les immatriculations de voitures neuves ont chuté de 7,1% en août par rapport à août 2007. C'est pire encore chez nos voisins : Allemagne (-10,4 %), Royaume-Uni (-18,6%), Italie (-26,4%), Espagne (-41,3%). Et les experts n'envisagent pas d'issue stable avant 2010.

Etant donné le poids de l'automobile dans l'économie française - emplois directs et indirects représentent 10% de la population active, (voir ci-contre) - la situation est grave.

Seconde région automobile de France, le Nord - Pas de Calais (55 000 emplois) risque de subir de plein fouet les effets de cette crise.

Les intérimaires, premières victimes

Dans le Valenciennois, où l'industrie auto emploie plus de 10 500 personnes, les exemples abondent. Depuis le 15 septembre, Toyota Onnaing a baissé sa production : 1 170 Yaris / jour avant cette date ; 1098 aujourd'hui ; 879 dès février 2009. Et la direction vient d'annoncer trois semaines de fermeture en décembre puis en mars. Les syndicats redoutent qu'à terme, deux contrats d'intérim sur trois (ils étaient 750), ne soient pas renouvelés.

Même constat chez Sevelnord à Lieu-Saint-Amand : plus de 800 contrats précaires (intérim et CDD) prendront fin d'ici le printemps prochain, sur les 4 000 emplois de l'entreprise. Et la direction a fait savoir que 16 jours seront chômés avant fin 2008, puis cinq de plus en janvier.

Chez PSA Peugeot Citroën à Trith-Saint-Léger,

l'avenir immédiat n'est pas meilleur : -10 à -15% sur la production qui tourne entre 6 700 et 7 000 boîtes de vitesse/jour au lieu de 7 600.

Là encore, les intérimaires sont les premiers à pâtir de la crise : une centaine sur les 350 comptabilisés, n'a pas été renouvelée fin septembre. Les équipementiers ne sont pas à l'abri. À l'instar de Faurecia (Lieu-Saint-Amand), qui fabrique des sièges. Dépendant de l'activité de Sevelnord, l'entreprise tourne à bas régime, au grand dam de ses 331 salariés.

Depuis septembre, seuls trois ou quatre intérimaires ont résisté, sur la vingtaine employée jusque-là. En outre, les personnes de l'équipe de nuit intégreront prochainement l'équipe de jour et une période chômée devrait être décidée. D'autres entreprises concernées directement comme Valenplast (Lieu-Saint-Amand), ou indirectement comme LME (Trith-Saint-Léger), sont frappées.

La France au bord du clash

De jour en jour, tous les clignotants passent au rouge. Chez les salariés, les élus locaux et communautaires, beaucoup s'inquiètent des dispositions susceptibles d'écarter durablement le risque de voir la crise des marchés financiers dévaster plus encore l'économie réelle, peser sur les PME et nos bassins d'emploi.

Sans doute la situation exige-t-elle de conjuguer soutien financier ciblé au secteur de l'automobile, revalorisation des salaires et relance de la consommation pour dégripper la machine et dynamiser l'économie. Le parc automobile français vieillit (huit ans d'âge) et doit être renouvelé. Des marchés internationaux restent à conquérir. Autant de pistes de travail à creuser pour l'industrie automobile française au bord du clash, et qui doit utiliser tous ses atouts. ■

2,5 millions de véhicules sortent chaque année des usines françaises. Et le secteur automobile représente, dans notre pays, **1 emploi sur 10**, répartis comme suit :

- matières premières (acier, énergie) : **430 000 emplois**,
- construction : **275 000 personnes**,
- utilisation (entretien, assurance, carburant) : **666 000 emplois**,
- construction des routes, transports de marchandises et transports de voyageurs : **1 094 000 emplois**,

Au total : **2,5 millions d'emplois** dépendent de l'industrie automobile, soit **10% de la population active !**



©PSA

Interview de Pascal Hatier, directeur du site PSA de Trith-Saint-Léger

" J'ai de bons espoirs... mais je ne suis pas devin "

Pascal Hatier témoigne des inquiétudes que suscite une crise automobile sans précédent. L'année 2009 s'annonce difficile...

Quels sont les effets de la crise financière sur le marché automobile ?

La crise n'est pas venue tout de suite. On a démarré 2008 en se disant qu'on allait battre tous nos records. En juillet on fabriquait 8 700 boîtes de vitesse par jour ! On travaillait en heures supplémentaires les samedis, même en août. Notre usine fournissait 56% des voitures PSA ; 60% de notre production s'exportait. On était la 3^{ème} usine mondiale de production et on visait la première place dans les quatre ans. Au premier semestre, on avait recruté 129 salariés.

Les demandes ont diminué bien avant la crise financière pour diverses raisons : le prix du pétrole, qui a favorisé l'achat de petits véhicules pour lesquels notre usine ne produit pas de boîtes de vitesse ; les offres concurrentes des transports en commun ; les radars et pertes de points...

Quelles ont été les conséquences ? Comment avez-vous réagi ?

Les stocks ont augmenté, pas seulement en France. Dès le 15 septembre, on a ralenti la production. De 5 800 boîtes BE/jour on est passé à 4 500, de même pour les MCP (1 200 à 900) et pour les boîtes automatiques

(1 300 à 900). On a déclaré des jours chômés (entre 25 et 27), et démonté les équipes de nuit. Il fallait faire des économies et réagir vite.

Cela a fonctionné ?

Forcément. Les gens achètent des voitures alors que nous n'en produisons plus : les stocks diminuent.

Comment abordez-vous l'année 2009 ?

Je suis pessimiste pour le premier trimestre. Je ne vois pas comment, après le Nouvel An, les gens vont pouvoir se remettre à acheter. J'ai de bons espoirs pour 2010 et 2011 mais je ne suis pas devin...

En France, les constructeurs semblent en décalage avec les attentes des consommateurs...

Non, car ce sont les constructeurs qui provoquent les attentes des consommateurs, c'est ce qu'on appelle le "concept car". La 206 CC en est le parfait exemple : ce modèle devait presque rester confidentiel et il a provoqué une explosion des ventes ! Les gens veulent ce qu'ils voient dans la rue. On a ainsi le projet de sortir 53 nouvelles silhouettes pour 2010.

La stratégie actuelle n'est-elle

pas d'être davantage présent sur les marchés émergents : Asie et Amérique du Sud ?

Ces marchés ne connaissent pas la crise mais les choses changent. On a cependant prévu de doubler notre capacité de production en Chine, où l'on possède deux usines : un million de véhicules par an d'ici 2015, avec 12 nouveaux modèles. Même stratégie en Amérique du Sud (deux usines en Argentine, une au Brésil), en Europe centrale et en Turquie. L'idée, c'est de s'adapter aux marchés locaux. Si vous ne respectez pas les traditions, vous ne vendez pas. À Trith, on est directement intéressés car nous fabriquons les boîtes de vitesse pour ces pays. Vous vous demandez pourquoi ils ne fabriquent pas eux-mêmes ? Parce que ce serait beaucoup d'investissements et d'acquis techniques. On est la seule usine au monde à produire quatre types de boîtes, c'est un atout à garder. C'est pourquoi il faut continuer de s'adapter et de former les gens chez nous.

C'est une garantie de votre pérennité ?

Rien n'est garanti dans la vie. Le jour où il n'y a plus que des moteurs électriques, il n'y a plus de boîtes de vitesse, et donc plus d'usine dans le Valenciennois. ■

©PSA



©PSA



©PSA



Pour les salariés et les syndicats de l'automobile

" L'heure n'est plus à la frilosité "

Du côté des syndicats et dans beaucoup d'entreprises, le ton monte. « La situation va encore se dégrader en 2009, avec une nouvelle baisse des commandes, notamment pour les véhicules utilitaires » annonce Ludovic Bouvier, secrétaire général de la CGT chez Sevelnord. « Et comme d'habitude, ce sont les salariés qui paient ! » Une perspective que refusent également représentants syndicaux CGT, CFDT ou FO de Toyota Onnaing, pour ne prendre que cet exemple. La réalité actuelle de l'usine Sevelnord, mais elle n'est pas la seule, est difficile : « En septembre, la direction avait annoncé que 400 emplois intérimaires ne

seraient pas renouvelés. Or, une nouvelle annonce vient d'être faite : ce sont les 839 emplois précaires (666 intérimaires et 173 CDD) qui seront remerciés d'ici mars-avril ». Les 11 jours chômés prévus sont devenus 16.

« Et on sait qu'il y en aura cinq de plus en janvier. Les dates ont même été fixées : les 5, 6, 7, 29 et 30. »

Déterminés pour l'emploi et les salaires

Dans les entreprises, syndicats et élus du personnel tapent du poing sur la table face à des suppressions de postes qu'accompagne

l'augmentation de la charge de travail. « En septembre, on a augmenté les cadences alors que la production, elle, est restée identique : 711 véhicules par jour », rappelle encore, Ludovic Bouvier.

Face à « la perversité de cette crise », les syndicats réagissent : « Pas question d'accepter cela, l'heure n'est plus à la frilosité et il faut une action forte et rapide ». L'assemblée générale du 10 décembre, qui a rassemblé militants et salariés de l'automobile, était une nouvelle étape des mobilisations pour la défense de l'emploi, des sites et des salaires. La détermination est à la hauteur des enjeux. ■

Une épicerie a ouvert à Millonfosse

C'est une affaire qui marche

Nouvelle dans le paysage millonfossois, " la boutique de Ludovic " a ouvert ses portes le 24 mai dernier. Cette épicerie qui propose également un service traiteur, a créé l'événement dans le petit village de l'Amandinois qui manquait jusqu'alors cruellement d'une prestation de ce genre.

À sa tête, Ludovic Loucheur, 44 ans et Millonfossois d'adoption depuis huit ans. Lui qui a travaillé quinze ans en charcuterie et autant d'années dans une imprimerie, désirait se consacrer de nouveau aux métiers de bouche et, par dessus tout, créer son propre commerce. « *J'en rêvais depuis toujours mais j'attendais le bon moment. Et puis, je me suis retrouvé au chômage et ce fut un véritable déclic* » se souvient-il.

Un service traiteur à étoffer

Soutenu par son épouse et sa famille qui croyaient dur comme fer à son projet, Ludovic se jette à l'eau. Deux ans et demi, ponctués par dix refus bancaires, seront nécessaires à l'aboutissement de ce beau projet. « *Ce fut laborieux, parfois même décourageant, on se demande aussi si on n'est pas fou de se lancer seul...* » mais Ludovic Loucheur est déterminé. Et a tout pensé.

Sa " boutique " prendra finalement vie dans ce qui était jusque-là son garage. La transformation est saisissante : décor résolument moderne et grande vitre qui offre un point de vue imprenable sur les cuisines, tout est fait pour que les clients se sentent à l'aise. Et cela fonctionne : après six mois d'activité, l'épicerie attire quotidiennement une soixantaine de clients. Le midi, ses



sandwiches frais et plats chauds font un malheur auprès des employés des entreprises alentours. Car, non content de proposer des produits de qualité qu'il goûte un par un, le Millonfossois offre également une parfaite alternative aux grandes surfaces, avec des horaires très larges : du lundi au dimanche, de 7h à 13h et de 16h à 20h. Oui, Ludovic est un acharné du travail. « *J'ai pensé à ceux qui rentraient tard le soir, après une longue journée de boulot, et qui avaient la flemme de cuisiner. Ici, ils trouvent des plats que je prépare moi-même et qui changent régulièrement.* » En ce moment, tartiflette et choucroute se partagent la vedette.

Mitonnés avec amour et générosité (appétits d'oiseau s'abstenir !), ces mets lui promettent un joli succès puisque Ludovic Loucheur a déjà assuré le service restauration de plusieurs baptêmes, anniversaires, salons et petits-déjeuners d'entreprise. Et l'exercice lui a plu. D'ailleurs, le Millonfossois envisage, à terme, de développer davantage encore la partie traiteur de son commerce. ■

Bilan de la saison thermale

La fidélité fait son succès

À la mine réjouie qu'arbore Claudine Gaudy, la directrice de l'établissement thermal de Saint-Amand-les-Eaux, on pourrait parier sans trop de risques que la saison a été bonne. Et on aurait raison : « *Le taux de fréquentation est resté stable, soit 6 272 personnes enregistrées, avec un partage sensiblement identique entre les cures traditionnelles et les remises en forme.* »

Dans un contexte économique morose et peu propice aux autres établissements de ce type, la performance amandinoise rayonne davantage encore.

Les raisons de cette réussite ? « *Sans doute une belle fidélisation, qu'on s'attache à améliorer depuis trois ans. Il existe un " club des amis de la Chaîne thermale " : quand un curiste est satisfait, il répand en quelque sorte la bonne parole...* » Un système de parrainage classique, en fait, mais qui connaît un succès grandissant : + 12% cette année.



Autre motif de contentement pour la directrice arrivée il y a un an et demi à peine, le résultat des questionnaires de satisfaction distribués pour la première fois cette saison : 90 à 95% de curistes heureux. « *On fera mieux l'année prochaine, glisse modestement Claudine Gaudy, mais c'est déjà magnifique.* »

Le centre thermal de Saint-Amand rouvrira ses portes le 2 mars 2009 avec un objectif : accueillir 6 350 curistes. ■

UNE CONVENTION AU SERVICE DE LA CRÉATION D'EMPLOI

Des demandeurs d'emploi peu ou pas qualifiés. Des métiers de l'industrie qui cherchent preneurs. Ce paradoxe a mobilisé La Porte du Hainaut et divers partenaires* dont l'Etat. Une convention vient d'être signée pour, dans les deux ans, permettre 300 recrutements.

« *Ce ne sont pas des vagues spectaculaires, mais chaque fois un, deux, trois postes* » commente le sous-préfet de Valenciennes.

L'idée : recenser les besoins des entreprises, former les demandeurs d'emploi, proposer un travail dès la fin du processus. L'industrie représente 37% des intentions d'embauche du Valenciennois. Ces entreprises cherchent des soudeurs, chaudronniers, peintres, électriciens et mécaniciens de maintenance, fraiseurs... L'action engagée entend bien saisir ces opportunités pour répondre à ces besoins.

* Au nombre des signataires : les communautés d'agglomération, la CCI, des représentants des entreprises du Valenciennois, les services de l'emploi, la Région.

POUR UNE
PLANÈTE
QUI RESPIRE

PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT EN ÉCONOMISANT SUR SA FACTURE EDF ?

Facile ! Faites la chasse aux appareils inutilement allumés ; utilisez des lampes fluocompactes qui remplaceront d'ici 2012 nos ampoules à incandescence créées en 1879 ! Les " fluo " éblouissent moins et sont aussi puissantes : une 15W correspond à une ampoule à incandescence de 75W. Elles vivent 6 à 15 fois plus et gagnent à être utilisées dans des pièces où l'on éclaire longtemps. Sachez aussi que les " fluo " ne peuvent en général être utilisées avec un variateur, et que certaines éclairent à leur maximum très vite (quelques secondes après allumage). Sachez enfin que ces ampoules se recyclent et sont à déposer en déchetterie ou dans les magasins qui les collectent. À l'échelle d'un territoire, lorsque tous les bâtiments seront équipés, la consommation sera moindre ainsi que les émissions de CO₂. Alors, soyons lumineux !

Rubrique du Service Environnement



La CAPH organise le ramassage des pneus agricoles Pour les pneus, la roue tourne

Cette année encore, ils étaient 24 agriculteurs indépendants ou réunis en GAEC, à participer à l'opération de déstockage des pneus usagés agricoles organisée, le 3 décembre, par la CAPH. Celle-ci poursuit ainsi les efforts initiés dès 1995, par le Parc naturel régional Scarpe Escaut. Parmi ces agriculteurs, Gérard Dubois (notre photo), le propriétaire d'une exploitation de 47 hectares (élevage lait-viande et céréales) à Nivelles. Pour lui, cette collecte est une véritable aubaine : « Sans La Porte du Hainaut, comment ferait-on pour se débarrasser de tout ça ? Ça

nous coûterait bien trop cher. C'est sûr, il y aurait des décharges sauvages ! »

Cette année, Gérard s'est encore délesté de 500 pneus de véhicules légers et 50 de poids lourds et d'agraires. Trop pour la collecte en porte à porte. Alors le Nivellois a bénéficié d'un dépôt de benne.

" Les pneus, c'était l'Amérique ! "

Quelques semaines avant le jour J, tout était déjà fin prêt. D'un côté les pneus usagés empilés dans une de ses prairies en bord de route pour faciliter le passage du camion, de

l'autre les pneus qui lui servent encore à ensiler ses céréales. Une technique qui devrait peu à peu disparaître. « Aujourd'hui, de plus en plus d'agriculteurs utilisent des boudins, de la craie, de la paille ou des filets de protection... Il y a quarante ans, on se servait de la terre, tout simplement. Et puis, il y a eu les pneus et ça a été l'Amérique ! Les entreprises de rechapage se sont débarrassées de milliers de pneus de cette façon et, pour nous, c'était une veine alors tout le monde était gagnant... Mais l'Amérique est dépassée maintenant. »

Contact CAPH : 03.27.21.47.79

Plus de 820 dessins d'enfants pour un calendrier 2009 écocitoyen École et écocitoyenneté

Depuis trois ans, La Porte du Hainaut organise avec les écoles publiques et privées du territoire, un concours pour la réalisation d'un calendrier écocitoyen. Et ça marche : 23 classes de CM1-CM2 se sont lancées dans l'aventure. Pas simple alors de faire un choix parmi les 820 dessins et 40 photos reçus en retour, dont la plupart auraient mérité de figurer au calendrier offert début janvier à chaque participant, ainsi qu'à chaque classe des écoles mobilisées. Pour les enseignants, le

jeu en vaut la chandelle et permet de sensibiliser élèves et parents au respect de la nature et à sa protection. À Raismes, Abscon, Wavrechain-sous-Denain, Oisy, Wallers, Escaudain et Wasnes-au-Bac, un riche travail d'éveil a accompagné cette initiative. Pour l'équipe pédagogique de l'école La Fontaine de Wasnes-au-Bac, cette opération enrichit le projet d'école consacré au développement durable. « La proposition de La Porte du Hainaut s'est inscrite très naturellement en

complément. Et elle a permis que les enfants s'expriment sur ces thèmes autrement que par des textes ou des affiches. »

Toute l'école a « planché », même si, règlement oblige, seuls les dessins des CM1-CM2 ont été soumis au jury. En septembre 2009, le projet d'école changera. « Mais nous continuerons de participer car nous voulons prolonger le travail de ces 3 ans, et nous sommes partisans d'une école ouverte sur le monde. » L'écocitoyenneté a de l'avenir à Wasnes-au-Bac. ■



Dessin de Lilou et Alexis, CE2/CM1, école La Fontaine de Wasnes-au-Bac

Le Bouchinois Hugues Berly est arbitre assistant en Ligue 1 de football

Il aspire à l'international

Un rêve de gosse ! Comme d'autres aspirent à devenir astronaute ou infirmière. Hugues Berly, lui, brûlait d'approcher la Ligue 1. « *Je savais que je ne serais jamais footballeur professionnel alors...* » Alors il opte pour ... l'arbitrage. Licencié depuis ses huit ans à l'Etoile sportive bouchinoise où il joue au poste de libero comme son père, et dont il est le premier supporter, il songe très tôt à devenir arbitre officiel. Et c'est lors d'un match sous tension qu'il se décide enfin. À 36 ans, Hugues Berly a déjà passé la moitié de sa vie à arbitrer et pourtant « *je prends toujours autant de plaisir* » sourit-il. Rapidement, le Bouchinois gravit les échelons jusqu'à devenir assistant en Ligue 1, la saison dernière. « *C'est différent du National ou de la L2 : les joueurs sont plus techniques, le jeu plus rapide... et nous sommes plus médiatisés. Mais on s'habitue aux caméras.* » Son premier match dans l'élite ? Un PSG-Sochaux devant 37 000 personnes ! « *C'est bien d'arbitrer dans un stade plein, l'adrénaline fait son effet. Et même si on se fait insulter par une partie du public, ça motive davantage encore. On se dit " tu as pris la bonne décision, ne lâche rien. "* »

" Je suis patient "

Les erreurs d'arbitrage font partie du boulot. Mais sont difficiles à encaisser : « *Quand on se trompe, on est dégoûté. Et chaque erreur a une incidence sur notre classement personnel.* » À chaque match en effet, il est observé, puis noté : condition physique,

décisions sur les hors-jeu, collaboration avec l'arbitre central, personnalité... À la fin de la saison, les notes tombent. 16,138 sur 20 l'année dernière et une 22^{ème} place sur 34, plutôt honorable pour une première en L1.

« *Les gens ne le savent pas assez : si on favorisait une équipe, on favoriserait en même temps notre descente ! En fait, on est confrontés à la même réalité que les clubs. On n'est ni des voleurs, ni des tricheurs. La vidéo ? Je suis pour, comme beaucoup, mais Michel Platini (président de l'UEFA, ndlr) s'y oppose. En ce moment, on teste l'arbitrage à cinq...* » Pour éviter toute polémique, Hugues Berly n'arbitrera jamais les quatre clubs de foot pro du Nord - Pas de Calais.

Aujourd'hui, le Bouchinois vise plus haut : devenir arbitre international. Pour cela, il faut terminer dans les dix premiers de L1, avoir moins de 40 ans et... pratiquer l'anglais. Là, le bât blesse ! Mais Hugues est déterminé et prend des cours, en plus de son emploi à mi-temps chez Sevelnord et de ses 25 matches à arbitrer cette saison.

« *Je suis patient* » confie-t-il, presque certain d'accéder à son rêve... ■



Cyclisme : interview de Jean-Marie Leblanc

Une course à la mémoire de " Stab' "

22 juillet 2007. Jean Stablinski s'éteignait à l'âge de 75 ans, des suites d'une longue maladie. L'enfant de Thun-Saint-Amand laissait derrière lui des proches éplorés et des admirateurs qui garderont à jamais le souvenir d'un homme simple et disponible. Champion du monde de cyclisme en 1962, il avait aussi remporté quatre titres de champion de France (1960, 1962, 1963 et 1964).

Après sa disparition, l'association " Les Amis de Jean Stablinski " se créait, sous la présidence d'un autre Ch'ti et ancien directeur du Tour de France, Jean-Marie Leblanc. En avril dernier, l'association inaugurait un monument à la mémoire de " Stab' ", à l'entrée de la trouée d'Arenberg, étape mythique du Paris-Roubaix.

À l'occasion d'un passage à Wallers-Arenberg, où " Les Amis de Jean Stablinski " se réunissaient pour décider de leurs projets, Jean-Marie Leblanc a accepté de répondre à nos questions...

Que représente pour vous cette association ?

C'est avant tout un devoir que nous avons ressenti après la disparition de Jean. Un devoir

de perpétuer sa mémoire dans sa région natale et dans le monde du sport en général, et du vélo en particulier. Notre première action a été d'ériger un monument, puis on s'est dit : " que va-t-on faire après ? ". Ça ne pouvait pas être une commémoration ponctuelle et passive, il fallait prolonger nos actions et aller vers les pratiquants et les jeunes.

Et quels sont vos projets ?

Organiser une randonnée qui portera le nom de Jean, qui se déroulera dans sa région et dont le parcours traversera des lieux qui symbolisent sa carrière et sa vie. Cette course sera ouverte à tous les cyclistes sur route et les VTTistes, licenciés ou non. L'idée, c'est de dire " venez faire du vélo en vous souvenant de Jean, dans une ambiance conviviale et festive, à son image ". C'est difficile car nous ne sommes pas nombreux (une quinzaine) et pas experts en organisation. Je sais préparer un Tour de France, mais pas une rando comme celle-là ! (Rires)

Une date a déjà été fixée et le parcours arrêté ?

Oui, la rando aura lieu le dimanche 31 mai



© Samuel Dhoté

2009 mais pour le reste, ce sera un secret jusqu'au 27 janvier.

Quelle image gardez-vous de Jean ?

C'est un type qui aimait la vie, c'était même un philosophe de la vie. Il ne regardait jamais derrière lui avec regrets et prenait tout avec bonheur, comme un vieux sage. Jouer aux cartes avec des enfants, se promener en forêt de Mormal pour observer les animaux... il faisait tout cela avec sérénité. J'ai souvent dit à mon épouse : " Ah, qu'est-ce que j'aimerais être comme ça... ". ■

Water Polo

Objectif N2 pour le SCLD- Porte du Hainaut

Pour Jacques Mercier, président du S.C. Libellule Denain - Porte du Hainaut, l'objectif de la saison 2008-2009 débutée par trois victoires et une courte défaite à Reims, est des plus clairs : la remontée en Nationale 2 ! « *Nous savions que la saison 2007 serait difficile, avec un effectif majoritairement jeune et surtout inexpérimenté. Notre maintien ne tenait qu'à quelques victoires impératives que nous n'avons pas su assurer* ».

Des regrets donc, mais aussi des enseignements (problèmes d'entraînement, manque d'un avant de pointe expérimenté), qui ont permis d'aborder ce nouveau challenge avec des ambitions fortes. Car la motivation est là et c'est important pour justifier « *la prolongation pour un an de la subvention attribuée par la CAPH* ». Au sein du club, on y croit.

" Denain, une grande école de formation "

Une conviction qui repose sur la fusion de la base-formation et du haut-niveau, la présence d'un comité directeur dynamique, l'arrivée d'un nouvel entraîneur, Stéphane Richez, l'existence d'un groupe, renforcé, de 25 joueurs (pour treize sélectionnés dans l'équipe par match), où se retrouvent garçons d'expérience et espoirs issus de la formation denaisienne. « *Denain a d'ailleurs toujours été reconnu comme une grande école de formation dans l'Hexagone* », c'est important pour l'avenir du club.

© Nathalie P. - Fotolia.com



D'autant plus d'ailleurs que si l'objectif de la remontée en Nationale 2 est atteint au terme de la saison, il faudra respecter l'une des conditions posées par la Fédération française de natation : présenter une équipe de jeunes en championnat de France de la catégorie 15 ans et moins, 14 ans et moins ou 13 ans et moins. « *C'est pourquoi, commente Jacques Mercier, nous engageons des équipes dans les différents championnats régionaux.* »

Le 10 janvier à 20h30, le SCLD-Porte du Hainaut entamera 2009 en recevant Chalons 51, avec en tête la participation aux play-offs d'avril et mai. Et le club compte bien tirer le maximum de profit d'un calendrier « retour » favorable, avec cinq matchs sur sept à domicile. On en reparlera mais d'ici là, bonne chance aux Libellules du SCLD. ■

ZOOZ



Avis à tous les Raismois. Et aux autres aussi. La piscine Léon-Poncet rouvrira ses portes courant janvier après des travaux de réhabilitation. Construite en 1977, la piscine avait bien besoin d'un lifting. Et les habitués n'en croiront pas leurs yeux, tant le changement est saisissant : une nouvelle toiture, des vestiaires modernes, des

PISCINE DE RAISMES, RÉOUVERTURE EN JANVIER

locaux administratifs à l'étage, un bassin joliment carrelé, une pataugeoire pour les enfants et même, tenez-vous bien, un sauna ! Mais ce n'est pas tout : cette piscine flambant neuf sera HQE (comprenez haute qualité environnementale), depuis les traitements de l'eau et de l'air jusqu'à l'isolation. Ici comme ailleurs, écologie rime avec économie. À fonctionnement identique, une baisse substantielle de la consommation d'énergie est prévue chaque année !

Cet équipement dernier cri aura coûté la coquette somme de 3,4 millions d'euros TTC. La Porte du Hainaut, qui en a assuré la maîtrise d'œuvre, a cofinancé les travaux avec la ville de Raismes, le Département, la Région, l'Etat et l'Europe. D'autres bassins vont suivre dont la piscine d'Escaudain où les travaux devraient commencer au premier semestre 2009 et durer un an. Patience...

VACANCES D'HIVER ET CLASSES DE NEIGE

Pour profiter des activités proposées, du ski alpin à la marche, préparez votre séjour ! Reprenez une activité physique quelques semaines avant le départ. Préférez l'escalier à l'ascenseur, marchez 30 mn par jour, faites un peu de musculation (cuisses, abdos), travaillez votre équilibre.

Il faut consulter votre médecin en cas de maladie chronique et si vous êtes cardiaque ou insuffisant respiratoire, choisissez une station de basse altitude (moins de 1 500 m). Idem en cas de grossesse (attention aux effets du soleil sur le masque de grossesse).

Sur place, lunettes filtrant les UV et crèmes solaires à fort indice de protection (30 et plus) sont indispensables.

Acclimetez-vous sans faire de gros efforts le premier jour, montez progressivement, évitez les dénivelés quotidiens trop importants, ne restez pas longtemps trop haut, buvez abondamment.

Un équipement de qualité évacuant l'humidité, l'application de crèmes sur les extrémités, des temps de récupération devraient vous préserver des désagréments du froid.

Enfilez plusieurs épaisseurs légères (faites " l'oignon ") plutôt qu'un seul pull épais. Avant de partir sur les pistes ou les sentiers, n'oubliez pas de vous échauffer au moins vingt minutes, et étirez-vous après chaque période d'efforts. Soigner son équipement : chaussures confortables, fixations adaptées (âge, sexe, niveau...) est primordial ; le casque est obligatoire pour les enfants. Enfin, réservez la tartiflette pour le soir !

Meilleurs vœux à tous et (s)portez-vous bien !

®Dr P. CUVILLIER
C.M.S. de La Porte du Hainaut
03.27.24.39.20 ou sur :
www.sport-porteduhainaut.fr



Illustrations extraites du livre "Géants (Vies) de la Pluie d'oiseaux"



Denain, Haulchin, Bouchain à la fête **Géants(Vies)** Quatrième du nom

Les géants et le Nord - Pas de Calais, une histoire d'amour qui dure depuis cinq siècles. Trois cents d'entre eux vivent aux quatre coins du territoire régional. Ils sont les symboles des cités et peuvent représenter des héros imaginaires, des personnages historiques ou même des animaux.

Pour la quatrième année consécutive et face au succès des éditions précédentes, le réseau de lecture publique de La Porte du Hainaut a reconduit l'opération "Géants (Vies)". Un travail sur la mémoire vivante doublé d'une sensibilisation à l'écriture et à la création, ce projet invite les habitants, tous les habitants petits et grands, des communes de notre territoire à (ré)inventer l'histoire de leur géant. Dans cette noble tâche, ils sont aidés par des artistes - plasticien et écrivain - de la compagnie la Pluie d'Oiseaux.

Cacoule, Anselme et tous les autres

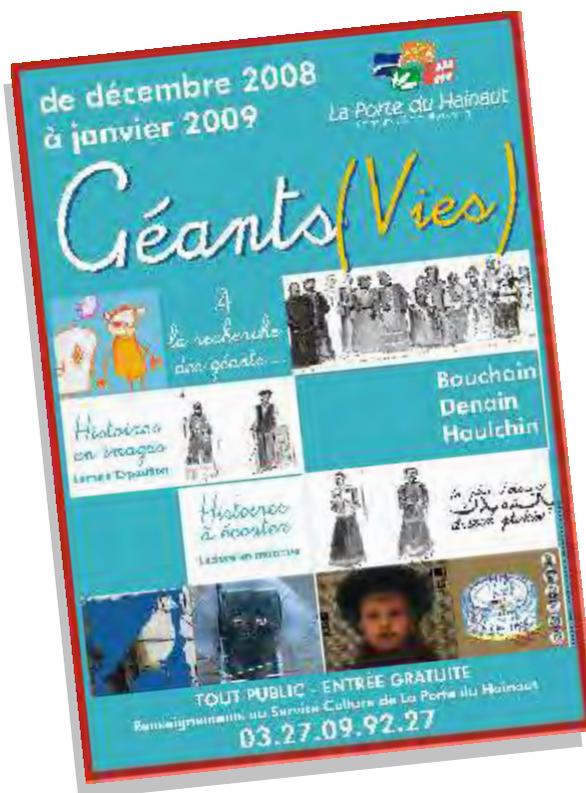
Après Thiant, La Sentinelle, Hérin, Marquette-en-Ostrevant, Haspres, Millonfosse, Escaudain, Abscon, Mastaing, Mortagne-du-Nord et Trith-Saint-Léger, c'était cette fois au tour des villes de Denain, Haulchin et Bouchain de se lancer dans cette aventure narrative. Après une année de travail, ponctuée de témoignages tantôt émouvants tantôt insolites, d'échanges et d'ateliers artistiques, les récits et légendes ont été retranscrits. Un livre rassemblant toutes ces histoires et sobriement intitulé "Géants (Vies)" est paru il y a quelques jours. Quelque trois cents exemplaires sont depuis disponibles dans toutes les bibliothèques et médiathèques du territoire. Et parce que les géants sont le trésor de toute une population, vous êtes tous invités à venir écouter les fabuleuses histoires du sourcier Cacoule d'**Haulchin** (vendredi 16 janvier, 19h, salle Pablo-Neruda), d'Anselme de **Bouchain**

(samedi 31 janvier, 18h, salle de réception de la mairie) et de la grande famille des géants de **Denain** (vendredi 19 décembre, 19h, médiathèque Jacques-Prévert), contées lors de lectures spectacles.

Pour découvrir aussi le travail accompli conjointement par les habitants et les artistes, ne ratez pas les expositions qui se tiennent actuellement et jusqu'en janvier dans les trois communes à la fête. ■

Animations gratuites.

Renseignements au Service Culture de
La Porte du Hainaut : 03.27.09.92.27



AGENDA CULTUREL

09/01/09

CINÉ JAZZ

Trio

Jazz populaire

19h - Douchy-les-Mines

Cinéma Jean Renoir

Tél : 03.27.22.22.30

MAI 09 AU LIEU DE JANVIER

THÉÂTRE

" Mineurs dell'arte "

Spectacle de la Cie Vita Nova

Reporté au mois de mai (date à venir)

Au lieu du 17 /01/09 initialement prévu

Salle des Fêtes - Haveluy

Tél : 03. 27.43.97.71

16, 17, 18/01/09

RENCONTRES RÉGIONALES

DES PRATIQUES ARTISTIQUES

EN AMATEUR

" Les Didascalies " !

Espace Associé - Théâtre

Jardin de l'Abbaye - Saint-Amand-les-Eaux

16/01/09 : Théâtre et Arts numériques

17/01/09 : Théâtre et danse jeune public

18/01/09 : Théâtre et Marionnette

Tél : 03.20.49.05.08

E-mail : info@theatreamateurs-npdc.org

18/01/09

HUMOUR

" BUFFO "

De et par Howard BUTEN

16h - Trith-Saint-Léger

Théâtre des Forges René Carpentier

Tél : 03. 27.24.69.20

18/01/09

THÉÂTRE

" Pour un oui pour un non "

Théâtre de Nulle Part

17h - Douchy-les-Mines

Salle Fernand Léger

Tél. : 03. 27.22.22.48

23/01/09

THÉÂTRE TRAGIQUE

" Andromaque "

Par T. le Douarec et sa Compagnie

20h30 - Denain

Théâtre Municipal

Tél. : 03.27.23.59.51

Jusqu'au 25/01/09

PHOTOGRAPHIE

" Rétrospective Dityvon "

Douchy-les-Mines

Galerie de l'Ancienne Poste , CRP

Et médiathèque Max-Pol Fouchet

Tél : 03.27.43.56.50

ou crp.contact@orange.fr

Jusqu'au 26/01/09

EXPOSITION

" Chemins de traverse "

Créations du peintre Éric Bourse

Musée municipal - Saint-Amand

14h à 17h : lun., mer., jeu., ven.

10h à 12h30 et 14h à 17h : sam. et dim.

Tél. : 03.27.22.24.55

De décembre 2008 à février 2009

EXPOSITION TEMPORAIRE

" Le récit d'une fouille à Hordain "

Musée - 9, place Wilson - Denain

du mercredi au samedi de 16h à 18h

le dimanche de 10h à 12h

Tél : 03.27.24.52.71

Sidoine Cousin,
un étudiant Lourchois,
a passé un an au Burkina Faso

Voyage en solidaire

Sidoine a enseigné les matières techniques à Nouna à 350 km de Ouagadougou. Rentré cet été, il nous raconte son aventure.

Quand on lui demande son âge, Sidoine hésite un instant. « 21... euh, non, 22 ans, mais je me trompe souvent » sourit-il. Et pour cause. Le jeune étudiant en première année d'ingénieur à l'IST de Lille, vient de passer une année au Burkina Faso. Seul, loin des siens, pour réaliser son vœu le plus cher : développer un projet humanitaire en Afrique de l'Ouest. « Après l'obtention de mon BTS, j'ai voulu faire une année de césure. J'ai donc contacté la Délégation catholique pour la coopération (DCC), qui envoie chaque année 240 personnes dans le monde. »

Après deux sessions de formation, son profil est établi : il enseignera les matières techniques (dessin industriel, informatique, électronique...) à Nouna, une ville de 20 000 habitants, à 350 kilomètres de Ouagadougou la capitale. « J'avais deux classes de BEP, avec des élèves âgés de 20 à 24 ans, j'étais l'un des plus jeunes, mais ça s'est très bien passé. J'avais les connaissances et donc leur respect. »

Petit coup de blues

En fait, Sidoine Cousin s'intègre très vite dans la société burkinabaise : « Dès que j'ai posé mes bagages, les gens sont venus à ma rencontre, m'ont présenté leurs familles, m'ont fait visiter leur région... Les différences de culture se sont effacées naturellement. » Les premières semaines, le jeune homme se lance à cœur perdu dans sa mission, apprend le dialecte local - le dioula - et à jouer du djembé et du balafon, goûte aux « délicieuses » chenilles grillées... La solitude et le déracinement ne l'ont pas encore gagné. Jusqu'aux fêtes de fin d'année et le coup de blues qui les accompagne. « Ce qui est amusant, c'est que la DCC nous donne une courbe de moral. Après trois mois, il y a un creux. C'est pile à cette période que je me suis senti moins bien et il en était de même pour les autres coopérants partis en même temps que moi. Mais après, c'est oublié et la suite n'est que du bonheur. »

À Nouna, Sidoine partage une grande maison de Père blanc avec deux autres Européens. Il découvre une société où le rapport au temps est complètement différent. Celui à l'argent,



aussi. Une société où la famille joue un rôle prédominant et où chacun garde espoir en l'avenir. « Les Burkinabés vous diront toujours que tout va bien. Ils n'ont pas d'argent, ignorent s'ils pourront manger le soir, connaissent la maladie, et la mort fait entièrement partie de leur vie mais, pourtant, ils prennent tout avec philosophie. Beaucoup de choses ont changé depuis mon retour (il y a quatre mois). Je relativise davantage, ce qui étonne beaucoup de monde car j'étais très stressé avant. Maintenant, je vais à l'essentiel, je ne m'encombre plus de petits détails. Mais je suis aussi très engagé dans la vie de ma promo. Si je me sens plus mûr que les autres garçons de mon âge ? Assurément. »

Sidoine projette de repartir

À peine rentré en France, le Lourchois projette déjà de repartir. En Afrique, sans doute. Et de s'engager de nouveau avec la même association qui « assure un très bon suivi » de ses coopérants. « Mais je veux terminer mes études afin d'avoir un bagage plus costaud et de pouvoir apporter davantage de choses. Et comme il me reste trois années d'études, j'ai le temps de réfléchir à un projet... »

En attendant, Sidoine peut se consoler avec ses nombreuses anecdotes : « Mon meilleur souvenir ? Mon premier cours d'automatisme. Je l'avais bien préparé, avec

beaucoup de documentation... Et j'avais pris en exemple, un ascenseur. Donc je me lance dans mes explications quand, soudain, l'un de mes élèves lève la main et me dit : " Mais, monsieur, c'est quoi un ascenseur ? " J'ai pris une de ces claques ! Ensuite, ils n'ont pas arrêté de me charrier avec cette histoire. Et puis, en fin d'année, nous sommes allés à Ouagadougou où ils devaient passer leurs examens. J'ai vu un grand hôtel de luxe alors je les y ai emmenés uniquement pour qu'ils puissent essayer l'ascenseur. Finalement, c'est un cours qui a duré toute une année ! » Et si les anecdotes ne suffisent pas, le futur ingénieur pourra toujours se replonger dans quelque 3 500 photos de voyage... ■

Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS
Tél. : 03.27.09.00.93
Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Aymeric Robin

Conception, réalisation, illustration :
Service Communication de La Porte du Hainaut
avec la participation des différents services,

Rédaction : Karin Scherhag (journaliste)

Crédits photo : Service Communication CAPH,
Thermes, PSA, Tayeb Benhammou, Samuel Dhote

Impression : SIB Zone Industrielle de la Liane - BP 343

62 205 Boulogne-sur-Mer Cedex

Diffusion : 65 000 exemplaires

ISSN en cours

Dépôt légal 3 octobre 2008